

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	34 (1946)
Heft:	708
 Artikel:	30e Foire suisse d'échantillons
Autor:	Siegfried, Marguerite
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-265813

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La campagne suffragiste à Bâle

D'aucunes se sont étonnées de ne pas encore entendre parler de la campagne que préparent les Bâloises. Pourtant les jours de la votation, les 15 et 16 juin, sont bientôt là. Mais nos amies de Bâle n'ont pas voulu disperser leurs forces pendant la foire, alors qu'en chacun était absorbé par la grande manifestation annuelle.

C'est maintenant pendant les dernières semaines qu'elles vont concentrer leur travail de propagande afin qu'il soit efficace.

Nos voeux les accompagnent.

30^e Foire suisse d'échantillons

Toujours plus grande, toujours plus belle, elle est la première impression qui se dégage de la grande manifestation nationale qui vient d'ouvrir ses portes dans la jolie cité du Rhin. Cette 30^e Foire compte aujourd'hui 14 halles et pavillons, plus la grande école du Rosenthal, qui couvrent ensemble une superficie de 81.000 m², occupée par le chiffre record de 2055 exposants venus de tous les coins du pays. Ce qui caractérise avant tout cette première Foire d'après-guerre, c'est la concentration des différents groupes professionnels, car aujourd'hui nous n'attendons pas seulement les acheteurs suisses, mais ceux de l'étranger affluent en grand nombre pour admirer et acheter nos produits ; c'est pourquoi la note dominante de la 30^e Foire portera sur l'exportation, le principal des industries suisses.

Au jour d'aujourd'hui, tout est prêt, le dernier coup de martau donné, les stands coquettement parés et arrangés pour accueillir comme il se doit les premiers visiteurs et la presse, à laquelle il est de tradition de réserver la journée d'ouverture ; disons en passant que 620 journalistes suisses et étrangers participeront au banquet. Dans son discours inaugural, le directeur de la Foire, M. le professeur Dr. Brogle, ne manqua pas de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont contribué par leur zèle et leur labeur, à la bonne réussite de cette magnifique entreprise. Impossible, en effet, de s'imaginer la somme d'efforts soutenus et de travail persévérant que représente la Foire d'échantillons, et l'on ne sait vraiment ce qu'il faut le plus admirer, des cervae qui conçoivent ou des mains qui exécutent ; mais chacun, dans sa sphère et pour sa part, contribue au succès de l'ensemble.

Pour nous, cela va sans dire, la collaboration de la femme à l'effort commun est considérée comme des plus intéressantes et elles sont légion,

toutes celles, exposantes ou exécutantes, ayant fait de leur mieux pour réussir l'œuvre nationale. Dans la halle I déjà, les émaillées genevoises retiennent longuement l'attention des visiteurs. Mmes Schmidt-Allard, Koch, Menier, Fourrier, Richard, Motte, auxquelles se sont joints

Mme Sidler de Bâle et M. Charles Paluzzi, présentent des broches, médailles, miniatures avec des sujets religieux, des fleurs ou des paysages, des chaînes, pendentifs, des coupes aux teintes lumineuses et chaudes dont le travail et la perfection de l'exécution font l'admiration

La Suisse a reçu des visiteuses de marque

Ellen Wilkinson

Le ministre britannique de l'éducation est depuis quelque temps l'hôte de la Suisse et peut-être nos lectrices seront-elles bien aises d'avoir des détails sur sa carrière politique.

Ellen Wilkinson naquit à Manchester en 1891, c'est dans cette ville qu'elle fit ses études de gracie à une bourse et qu'elle obtint le grade universitaire de « Master of Arts » en Histoire et Economie.

Déjà en 1924 elle était élue à la Chambre des Communes, l'un des premiers députés féminins.

Journaliste, « oratrice » à la radio, elle est encore l'auteur de plusieurs ouvrages connus : « Le mystère de la Division Bell » — « Pourquoi la guerre ? » — « Pourquoi le fascisme ? » — « Clash », etc.

Elle fit de nombreux voyages qui tous contribuèrent à sa formation politique et sociale. Elle étudia aux Indes les problèmes que pose cette énorme population au standard de vie si bas. Elle revint d'Allemagne en 1932, adversaire convaincue du nazisme.

Elle se rendit à plusieurs reprises en Espagne pendant la guerre civile, entre autres avec Eleanor Rathbone et la duchesse d' Atholl et ne cessa d' avertir l' opinion des dangers croissants que le fascisme faisait courir à l' Europe. Elle a toujours consacré ses forces à l'amélioration des conditions sociales et économiques des travailleurs et elle organisa en 1936 la fameuse « Marche de la Faim » de Jarrow pour protester contre le chômage dans les chantiers de construction navale.

Elle a toujours appartenu au parti « Travailleuse » quoiqu'elle se soit intéressée aux débuts du parti communiste anglais, mais elle le trouva bientôt trop exclusif et dictatorial dans ses méthodes.

Dans le gouvernement de coalition formé en 1940 par Winston Churchill, elle fut secrétaire parlementaire du ministre de la sécurité nationale. A ce titre, elle eut à remplir une lourde tâche peu propre à lui attirer la popularité : elle était responsable de l' orga-

nisation des services du feu et plus tard de la conscription des « femmes pompiers ». Elle accomplit son devoir avec une maîtrise et une bonne humeur inaltérables. Elle comprit que pour ces ménagères surmenées, harassées par une longue journée de travail et de queues dans les magasins, le service obligatoire du feu était le dernier coup, mais elle n'exigeait pas plus des autres que d'elle-même et elle mena l'entreprise à chef.

Ellen Wilkinson a toujours été un ferme champion de la cause féministe. Elle n'a jamais oublié les revendications de ses sœurs, elle réclame des salaires égaux pour un travail égal.

Comme membre du Conseil international des Femmes, elle a rendu de grands services à notre cause. Cependant son activité ne s'est pas limitée à la défense des intérêts féminins, loin de là, elle a toujours eu en vue l'intérêt général.

C'est pourquoi, lorsque en 1945, elle devint ministre de l' Education nationale de Grande-Bretagne, dans le cabinet Attlee, cette nouvelle fut accueillie par une approbation générale.

Elle est admirablement préparée à remplir ce poste difficile, où l'on a besoin d'une personnalité formée par l'université et d'une organisatrice de premier ordre.

Elle ne mesure que cinq pieds, mais ce qui lui manque en hauteur se retrouve en énergie infatigable et en courage, aussi a-t-elle reçu le sobriquet de « merveille de poche ».

Récemment Miss Wilkinson fut appelée par ses fonctions à inaugurer l'exposition du « Livre Suisse » à Londres, elle eut les paroles les plus aimables à notre adresse : « Tout Anglais, toute Anglaise, a-t-elle dit, considère la Suisse comme un peu sa patrie ».

Souhaitons que le séjour dans nos montagnes lui apporte le repos et la santé qu'elle est venue chercher, afin qu'elle puisse poursuivre son activité si précieuse à son pays et à toutes les femmes.

A. W.-G.

générale. L'activité féminine n'a pas été moins grande dans l'établissement de la halle II, réservée aux textiles, aux laines, à la lingerie, aux chaussures, au pavillon de mode « Crédit », où l'ingéniosité de la femme put se donner libre cours. Des blouses de dentelles, vrais travaux de fées, s'exécutent soit à l'atelier, soit à domicile, ainsi que des écharpes vaporées et élégantes. Le tissage à la main, exécuté par des femmes, est fort bien représenté par le Valais, le canton de Berne, d'autres encore, par des tissus de laine, de coton ou de lin. Une section spéciale est réservée aux ateliers de tissage dans lesquels 180 personnes environ, limitées dans leur capacité de travail, épileptiques, estropiés, sourds-muets, faibles d'esprit ou névropathiques, trouvent, par une éducation appropriée, du travail et un « sûr gagne-pain ». La maison genevoise « Au Menet », expose des broderies de laine faites entièrement à la main, véritables peintures à l'aiguille qui recouvrent si richement le meuble ancien. Quant à l'exposition-vente du groupe tessinois, dont l'importance augmente d'année en année, elle nous prouve que nos confédérées d'autrefois du Gothard, sont aussi actives qu'habiles, qu'elles travaillent à l'atelier ou à domicile ; il y a là des objets en paille tressée dont l'élegance ne laisse rien à désirer. Les arts appliqués et la céramique, ainsi que la porcelaine peinte à la main, dont les stands de nombreuses Suisses romandes exposent des objets ravissants, des bijoux de fantaisie, sont une occasion de plus pour les femmes de manifester leur goût exquis et leur adresse.

Combien de mains féminines ne sont-elles pas occupées dans les industries chimiques et pharmaceutiques dont Bâle est un centre de réputation mondiale ! Les arts ménagers sont extrêmement bien représentés à la Foire et les visiteuses trouvent là ce qui peut leur faciliter le travail, réaliser en un mot le rêve de la bonne ménagère. Des démonstrations, aussi instructives qu'intéressantes, faites par des institutrices d'école ménagère, sont données au stand de l'usine à gaz de Bâle et renseignent



Dans le sillage de Pestalozzi

Au centenaire de la mort du génial pédagogue, Pierre Bovet, dans une statistique de l'*« Educateur »*, démontre avec schéma, qu'aucun homme célèbre ne fit l'objet de commentaires, publications et volumes dans la proportion considérable que Pestalozzi suscite en tous pays, jusqu'en 1927... et depuis, que de choses encore s'y ajoutent, même des inédits de lui. Et son actual bicentenaire de naissance est l'occasion de charmants petits livres sur sa vie, si féconde à méditer, sur son œuvre, et de pages d'anthologie en français comme en allemand, de quoi le rendre accessible à tous et à toutes... car, aux femmes suisses, Pestalozzi a souvent parlé, et il a tant à nous dire encore !

Un de ces petits volumes bon marché, un choix excellent de ses meilleures pages, a été publié par Otto Müller sous le titre de la « Voix de Pestalozzi », morceaux mis en français par Henri Tanner (Maison Delachaux et Niestlé à Neuchâtel) ...les écrits de Pestalozzi ont, en effet, le ton de la conversation, et l'accent du vécu, presque le timbre de sa voix propre.

Songeant à cela, je pensai : « Ce que l'on n'est pas encore parvenu à nous montrer, c'est la suite directe de son enseignement, la transmission de ses idées, de ses moyens, de son enthousiasme, à ses élèves et disciples d'autres générations — toujours par la voie orale, et les récits, et les imprégnations d'« âme à âme » — ce qui est vraiment la transmission de la « voix », de l'enthousiasme du maître ! En bien vite, je vis son rayonnement sur quelques stagiaires : les écrits de Roger de Guimprey (et traductions de son épouse pour rendre tangible aux Romands l'œuvre du maître), de Johannès Ramsauer, etc. Faut-il rappeler que le grand Herbart le visita plusieurs fois, que Frebel fut collaborateur de Pestalozzi et le vit enseigner les petits, que la Ba-

ronne Thérèse de Braunschweig, amie de Beethoven, fut elle-même si frappée des méthodes d'Yverdon avec les commentaires, qu'elle innova, dans ses terres de Hongrie, des écoles enfantines dénommées « Jardins d'anges ». Il ne sera pas difficile de montrer l'influence des « Letters on early education » de Pestalozzi, parues à Londres (à plusieurs éditions dès 1827, par les soins de Graeves, revenu depuis peu d'Yverdon) sur Miss Mary Edgeworth (1767-1849) et ses innovations de pédagogie infantile — qui nous furent connues par Mme Necker de Saussure. Ces « Lettres sur l'éducation première » de Pestalozzi, par un sort étrange, ne furent connues en Suisse qu'en 1924, par la traduction de Heidi Lohmer, « Pestalozzi Mutter und Kind », avec préface du Dr. Willy Shohaus et quelques fragments en furent traduits en français par le Dr. Adolphe Ferrière, sous le titre : « Le Grand Coeur de Pestalozzi » en 1927.² Il ne sera pas difficile non plus de montrer l'influence pestalozienne, s'ajoutant à celle des salles d'asile de Louise Schapeler et Oberlin, sur la genèse des Ecoles maternelles de France, par Mme Pape-Carpentier, etc. Les principaux collaborateurs de Pestalozzi, de Berthoud, Münenbuchsee et Yverdon — les Krusi, Tobler, Näf, Niederer, etc., ont eu des élèves à leur tour, et chez ces enfants, marqués par le maître, et leurs enfants et disciples, l'on pourra voir encore des cercles concentriques de rayonnement, comme ceux que l'on voit sur l'eau, en amplitude grandissante...

Mais laissent ces recherches-là à quelques savants curieux d'aperçus nouveaux. Et contentons-nous, présentement, de suivre ce sillage de Pestalozzi chez ses élèves, disciples, collaboratrices et émules de sexe féminin : sa nature particulièrement affective semble avoir influencé plus spécialement les femmes qui vécurent avec lui dans ses classes, comme enfants, adolescentes, jeunes filles ou stagiaires et collaboratrices ; elles furent si profondément marquées par sa grande âme, que le reflet de l'affection du maître les mit à même de former d'autres âmes, et que les disciples de ses disciples, les élèves de ses élèves ont reçu sa « flamme », et nous en éclairent encore de reflets très sensibles et très émouvants !

En ses brèves notes autobiographiques, Pesta-

¹ « Lettres de Pestalozzi aux jeunes mères », préface de Louis Meylan. (Edit. « Journal des Parents »).

lozzi se définit « fils de femmes ! » et le pluriel désigne sa mère Suzanne Hotz de Zurich, qui se trouva veuve et sans ressources à la mort de son mari l'oculiste et chirurgien Jean-Baptiste — un rêveur et insouciant amateur de la grande nature — d'ailleurs de la branche pauvre des Pestalozzi, grands soyeux et banquiers en tous pays. Sans la servante Babeli, qui promit sa fidélité aux orphelins, Mme Pestalozzi eût dispersé ses trois enfants, pour trouver des moyens d'existence ; cette brave Barbara Schmid de Buchs, servit 41 ans sans gages dans la famille, et fut la bienfaise de l'enfant ; plus tard, c'est l'influence féminine d'Anna Schulthess, la future Mme Pestalozzi, alors la fiancée de Bluntschi : avec ses amies et la « jeunesse dorée » de la veille Zurich du XVIII^e siècle, le jeune étudiant Pestalozzi connaît l'enthousiasme des conversations politico-philosophiques, suscitées par Rousseau, des réformes sociales et humanitaires en projet, de la lutte contre les abus du pouvoir... Pestalozzi se compromet en son audace de critique à l'égard des puissants ; mais les fidèles amis l'admireront, et plus spécialement Anna Schulthess, l'élegantissime fille du chocolatier-confiseur, et son cercle de saveurs jeunes demoiselles... Au lit de mort de Bluntschi, ce fut un véritable défilé de fiancailles : on sait l'opposition des riches commerçants contre son « Sans-le-sou », exclu de la chaire (pour un fou-rire, qui l'empêcha de prêcher son sermon d'épreuve), honni de la magistrature, parce que « révolutionnaire... ». Mais, ce que l'on n'a pas suffisamment exposé, c'est le fidèle amour de celle qui fut épouse plus de quarante ans de cet apôtre de l'éducation et de l'aide charitable au peuple. Mme Pestalozzi, contrairement à ce qu'on a écrit, fut tout amour et toute admiration pour son mari. Elle contribua de toutes ses forces physiques et mentales à l'expérience de Neuhof, s'y épousant au point d'en être affectée nerveusement sa vie durant ; si elle vécut des périodes de vie loin de son mari, c'est que la santé de leur petit Jacques nécessitait des cures et un niveau de vie plus opulent que la misère du pauvre ami des pauvres. Mme Pestalozzi avait une culture intellectuelle supérieure et fit pour le pédagogue les lectures spéciales et la correspondance avec des philosophes et spécialistes de la pédagogie ; enfin, elle se consacra à lui surtout à Yverdon. Il faudrait dire encore combien l'épouse (trop méconue) du grand homme a de valeur en tant qu'éducatrice. Il est curieux qu'elle ait écrit elle-même la bonne moitié du « Journal d'un père », de sa propre main

— il s'agit là des observations du petit Jacqueli, si finement exprimées, source captivante de psychologie infantile... Que d'entretiens pédagogiques a-t-elle eus avec les spécialistes à Berthoud, Yverdon ! elle, l'hôtesse, si courtoise, si distinguée, si cultivée, parlant français ou anglais, selon les visiteurs. Tandis que Pestalozzi était à Münenbuchsee, Anna Schulthess eut la grande tristesse de perdre son fils unique, puis la tâche d'élever, au Neuhof, ses petits-enfants, la petite Marianne, si vite décédée après son père, et Gottlieb, le cher petit-fils, qui fut la consolation de la veillée de Pestalozzi, et promit de continuer l'œuvre éducative du Neuhof. Mme Pestalozzi a laissé un vrai recueil de pensées, fruit de ses lectures : ce sont ces « cartes à jouer françaises » — chaque soir elle jouait « sa » partie, pour faire reposer le grand homme pendant les treize années d'Yverdon — et puis au dos d'innombrables cartes, elle fixait ses réflexions ou citations en trois langues¹ dont Mme Gertrud Villiger-Keller nous donne quelques citations, celle-ci entre autres : « Homme unique, souvent mal compris, mais admiré d'un grand nombre. Hâte-toi de frayer la voie où nul ne s'est engagé avant toi. Que Dieu te donne la victoire et couronne de repos ta vieillesse ! »

D'autres collaboratrices contribuèrent à l'œuvre du grand éducateur. Alors que tout l'accusait au renoncement et à l'abandon définitif du Neuhof, surgit à son aide Lisabeth — Elisabeth Neff de Cappel — qui savait sa vie de dévouement et vint lui offrir ses forces, son expérience (elle n'avait nul besoin de gagner) : elle fut la ménagère, la « Gertrude » du bien-être et du bon sens, empêcha la ruine, plus tard bonne administratrice des instituts de Berthoud, puis de Neuhof, soignant Jacqueli ou Mme Pestalozzi, dont elle fut la confidente et l'appui jusqu'à son heure dernière. Il y eut aussi Madeleine Fröhlich, la veuve de Jacques Pestalozzi, la bru dévouée, qui administra les instituts d'Yverdon et qui, remariée à Custer, dirigea l'institut des jeunes filles, alors séparé du château. Et puis, la femme du cher petit-fils, Gottlieb Pestalozzi, si bonne au grand-père.

Dr. Emma Grafet et Dr. Annie Leuch nous ont fait connaître les éducatrices de cet Institut de jeunes filles à Yverdon, si captivantes par l'application des principes pédagogiques et féministes du maître : Rosette Kasthofer (1779-1857), élève puis professeur qui devint l'épouse du pasteur

¹ Voir *La femme suisse* (Neuchâtel 1913 Zahn).



les visiteuses sur l'emploi économique et rationnel de la chaleur et du feu. Une mention toute spéciale revient au stand de l'Office d'essai de l'Association des Sociétés suisses des Ménagères, où sont exposés tous les articles, marchandises et produits de toutes sortes, ayant fait l'objet de minutieuses analyses au cours de ces dernières années et qui sont reconnus aptes à être recommandés aux ménagères. On y vend en outre des brochures contenant d'excellentes recettes de cuisine expérimentées.

Citons encore la garderie d'enfants de la maison Nestlé qui rend des services signalés aux parents qui ne peuvent emmener leurs enfants dans les halles d'exposition. Les petits s'amusent à cœur joie sous la surveillance de charmantes jeunes filles, qu'ils jouent au jardin, par les jours de beau temps, ou dans les salles, lorsque le soleil boude, en recevant, en temps voulu, une nourriture saine et abondante. Nous avons également rendu visite au Salon de repos du personnel féminin de la Foire qui trouve là un asile tranquille où l'on peut lire, écrire ou dormir sur de confortables chaises-longues, voire prendre une collation apportée avec soi accompagnée de thé gracieusement offert aux visiteuses par les organisatrices de cette œuvre.

Mais combien de choses y aurait-il encore à citer, d'efforts à relever, et l'on regrette vivement de devoir limiter ses descriptions, car il est impossible, dans un bref compte rendu, d'entrer dans les mille détails de cette magnifique présentation, si riche et si instructive. Vraiment, nous pouvons être fiers de la Foire de 1946 et nous réjouir de son succès; mais ainsi que le disait fort justement dans son discours M. Georges Bridel, président central de l'Association de la Presse suisse, nous devons poursuivre sans cesse notre labeur patient et pacifique.

Marguerite SIEGFRIED.

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme YVE L. MENZONE
Solidité - Elegance
5% escompte et tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30



Moralité - Jeunesse - Mariage

Les personnes que ces problèmes préoccupent ont pu suivre au début du mois de mai à Genève, une série de conférences du plus haut intérêt, à l'occasion de trois assemblées.

Ce fut d'abord, le 2 mai, l'*Assemblée de printemps du Cartel Romand d'hygiène sociale et morale*, présidée par le Dr. Revilliod. Tour à tour, nos villes romandes accueillent les délégués. Cette fois-ci, fait qui ne s'était pas produit depuis plusieurs années, on se réunit à Genève, à la Maison internationale des étudiants.

Préparation au mariage, tel était le sujet général dont on poursuivra l'étude à l'assemblée d'aujourd'hui.

On entendit d'abord Mme Metz, présidente cantonale des éclaireuses genevoises, sur les *Besoins de la Jeunesse*. Les jeunes d'aujourd'hui ont un besoin éperdu d'indépendance et cependant il leur faut une direction et des conseils plus mûrs, d'où la nécessité de leur proposer des modèles en qui ils aient confiance et dont l'exemple les dirige sans qu'ils se sentent contraints.

Mme Bugnon-Sécrétan parla des *Besoins de la Famille*. Il faut un milieu stable et harmonieux pour que l'enfant puisse se développer et s'épanouir. Malheureusement, l'émanicipation souvent mal comprise de la femme a rompu l'équilibre antérieur et la famille traverse une crise, crise qui ne sera surmontée que si les parents renouvellent conscience de leur responsabilité.

Enfin M. Huguenin, pasteur, étudia la *Préparation au mariage par la formation de la jeunesse*. Les mouvements de jeunesse sont indispensables parce que c'est là que les jeunes jouissent de l'autonomie à laquelle ils aspirent et qu'ils satisfont leur goût pour la vie en société.

Voici les critères d'un bon regroupement de jeunesse : développe-t-il le sens de la responsabilité,

de la solidarité et la volonté d'harmonie?

Une fois mariés, les époux réalisent leur désir de vie en communauté, mais parfois ils échouent. Il faudrait arriver à faire la soudure entre l'éducation et la vie conjugale dont les problèmes sont encore trop négligés.

Le 8 mai, à l'*Assemblée générale du Souvenir de Joséphine Butler*, on put écouter Mme Pesson-Depret (France) qui apportait des nouvelles de la récente *Victoire abolitionniste*, dans son pays. Elle expliqua comment une conseillère municipale, Mme Marthe Richard, devint l'initiatrice de la campagne et comment des hommes et des femmes courageux la poursuivirent et la poursuivent encore. Car ceux qui tirent des bénéfices considérables de la prostitution et de l'exploitation des « maisons » ne tiennent pas pour batteurs et ne reculent pas devant les pires forfaits pour rester en possession de leurs esclaves. A côté de ce triste tableau, Mme Pesson en brossa un autre plus encourageant en citant quelques cas de résurrection morale et d'activité présente et future des maisons d'accueil.

Puis, sous le titre de : *Jeunes filles et jeunes gens... les comprenons-nous ?* Mme Bridel (Montreux) conta avec une simplicité prenante ses expériences et celles de son mari dans leur lutte en faveur des ménages heureux. Une série de faits judicieusement choisis et disposés donnèrent un véritable panorama de la mentalité de la jeunesse actuelle, dont il faut réveiller le goût pour une vie propre et saine par une éducation sexuelle bien dirigée. Aux aînés de combattre le scepticisme envers le mariage en offrant l'exemple harmonieux de leur vie conjugale et familiale.

Le 10 mai, *La Fédération abolitionniste internationale* avait organisé une Conférence, présidée par le Dr. Drioli, où l'on entendit des nouvelles sur la *Lutte contre la Prostitution pendant la guerre*.

BAECHLER
teint tout, nettoie tout!
Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.41

Bromard
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

ECOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 107^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnasiales
LAUSANNE — RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Johannes Niederer, le grand philosophe pestalozien, après la mort de sa première fiancée, Louise Segesser (1788-1812), élève et institutrice en cette école. Les Niederer prirent la place des Custer et dès 1813 firent leur la fondation de Pestalozzi, qu'ils transportèrent à Genève en 1837. Mme Niederer publia divers ouvrages des plus intéressants « Coup d'œil dans l'enseignement féminin » (1828) et des drames pour les jeunes demoiselles de pensionnat; elle collabora à l'œuvre de son mari sur l'enseignement de Pestalozzi (2 volumes), et aux « Feuilles pestaloziennes » dès 1828. Après la mort de son mari elle édita ses « Lettres à Tobler » (document sur l'œuvre du maître entre 1797-1803). Mme Rosette fut une vraie pédagogue et une féministe au sens absolu du terme, travaillant à ouvrir la carrière pédagogique aux femmes de son temps, leur découvrant le domaine des intérêts de la communauté et une activité pour le bien de la patrie. Notre journal eut l'occasion de citer ses aphorismes sur l'égalité intellectuelle, sociale et politique des sexes. Une de ses compagnes d'école à Yverdon fut Antonia Segesser (1789-1866), de Zoug, fille d'un des rares administrateurs catholiques de Pestalozzi, en son œuvre dénommée la « folie de Stanz ». (pour les autres gens, il n'était que l'héritier et le révolutionnaire abhorré); elle épousa (1812) Josef Karl Amrhy, avoyer de Lucerne, grand défenseur de Pestalozzi à Stanz et à Berthoud, qui fit éduquer chez Pestalozzi un fils d'un premier mariage (futur chancelier de la Confédération). Autre éducatrice d'Yverdon, Joséphine Stadlin, 1806-1875, d'une famille de magistrats de Zoug, fille de médecin, avoyer, très influencée par une tante, qui avait été élève de Pestalozzi; à la mort de son père, la jeune fille avait fondé un institut de jeunes filles à Zoug; Rosette Kasthoffer l'appela comme institutrice à Yverdon; ensuite, elle fut nommée professeur à Aarau, fonda un institut à elle à l'Olsberg, qu'elle transféra en 1841 à Zurich. En 1846, au premier centenaire de la naissance de Pestalozzi, faisant une conférence à un auditoire de dames, Mme Stadlin échauffa ses vues pédagogiques et souhaita la création d'une Ecole normale pour jeunes institutrices, avec une école d'application... déjà! Or, c'est le Directoire Helvétique qui tint à réaliser cette innovation — en parallèle de l'Ecole normale officielle des jeunes gens à Berne, aussi dans la ligne de Pestalozzi. Cette première et unique « Ecole normale pour jeunes filles de la Suisse », officiellement subventionnée dont Mme Stadlin

fut la directrice ne dura que de 1847-1851. La crise nationale du Sonderbund amena un revirement politique vers la gauche: le parti radical suspendit la dite école, qui semble d'ailleurs n'avoir plus eu assez d'élèves, les parents trouvant les méthodes trop hardies... Parallèlement, Joséphine Stadlin avait fondé la première « Association suisse d'institutrices », et la première revue de pédagogie féminine l'Educatrice qui dura de 1843-50. C'est cette fille spirituelle de la pensée de Pestalozzi, qui accrédita le principe encore si peu compris chez nous : « C'est à la femme d'instruire la femme ». Dans les années 1840-45, Joséphine Stadlin et son amie Elise Sidler, la fille du landammann de Zoug, avaient été autorisées à suivre, par exception, comme auditrices, le cours de philosophie de l'université de cette ville — 25 ans avant l'immatriculation première (celle de l'étudiante Marie Voigtlin). En 1853, Mme Stadlin renonça à l'enseignement pour ses travaux littéraires; en 1858, elle devint la deuxième épouse de Ulrich Zehnder, alors bourgmestre de Zurich, auteur d'excellents ouvrages sur Pestalozzi, auxquels elle ne fut pas étrangère, sans doute. Ses propres ouvrages sont « Pensées matinales d'une femme », « L'éducation et la lumière du Sermon sur la Montagne » et « Documents pédagogiques », dont la deuxième partie, nettement suffragiste, atteint à la hauteur philosophique par ses vues et considérations sur la « destination et la vocation de la femme ». « Il est grand temps que la femme prenne conscience de sa dignité humaine — égale à celle de l'homme — et qu'elle cherche elle-même, désormais, conformément à cet idéal, les méthodes et moyens de son éducation propre, y compris la plus haute culture et son élévation à l'égale de l'homme ».

D'autres éducatrices, élèves de Pestalozzi, ont porté et transmis, toujours très haut, le flambeau du spiritualisme pestalozien. Nommons encore « Mutterli » (1790-1871), née Lisette Hottinger, fille d'un colonel de Zoug, de vieille famille militaire. Etant élève à Yverdon, elle s'y passionna pour le chant et la musique, avec le musicien Pfeiffer, ami de H.-G. Nägeli. Le château servant alors de cantonnement aux troupes fédérales en 1815, Elise se fiança avec le jeune médecin militaire Dr. Alois Ruepp, d'Argovie. Mariage très heureux; puis en 1832, l'épidémie lui enleva le cher époux, sa fillette, son tout petit garçon, Mme Ruepp s'adonna à l'éducation et aux œuvres sociales. Parmi ses jeunes protégés, il

faut nommer le futur magistrat d'Aarau, Augustin Keller, le grand leader politique et instigateur de l'instruction publique si bien établie en son canton — un grand nom de la politique suisse de 1848 — ce fils adoptif de « Mutterli ». La fille de celui-ci fut la très enthousiaste Mme Gertrud Villiger-Keller, si active dans les œuvres sociales, et notamment à la présidence de la Société d'utilité publique des femmes suisses; elle avait hérité l'admiration du grand éducateur et fut toute pénétrée des idées de Pestalozzi et de son grand exemple. Ce n'est pas en notre journal qu'il faut répéter l'œuvre de cette arrière-petite-fille spirituelle du grand homme, une grande féministe.

Ainsi, jusqu'à nos jours, par les récits des élèves, émules, disciples, collaboratrices du maître, par leurs actions, leurs écrits, leur impulsion, le « village de Pestalozzi » vivifie notre éducation, notre épanouissement de femmes suisses, notre évolution intellectuelle, sociale et... politique qui procèdent directement de Pestalozzi, et aujourd'hui, nous cherchons à appliquer ses vues dans le domaine éducatif, social et humanitaire, en oubliant trop souvent que nos aspirations aux hautes études viennent en droite ligne de Mme Pestalozzi-Schuhfuss, de ses amies zurichoises et de leurs continuatrices Rosette, Antonia, Joséphine, Mutterli! comme du maître en ses nombreuses réalisations pédagogiques de Neuhof, Stanz, Berthoud, Münschenbuchsee et Yverdon — coéducation des sexes, coéducation des classes sociales (riches et pauvres au même banc!) — de ses idées sur l'égalité intellectuelle des sexes, et du rôle de la femme, de l'épouse, de la mère dans l'éducation et dans l'État...

Marguerite EVARD.

En Angleterre, nous apprend Miss K. Hardwick, la prostitution et les maladies vénériennes ont augmenté. Une réglementation plus sévère ne fut pas efficace parce qu'elle concernait presque exclusivement les femmes.

En Hollande aussi, dit M. Bouman, on observe une recrudescence de la prostitution, même dans les milieux ordinairement sains. C'était en effet un moyen de se procurer pour soi et les siens de l'argent et des aliments. Les remèdes? Là comme ailleurs, il faut lutter par de nombreuses maisons d'accueil et par le travail spirituel des assistantes sociales.

Aux Indes, les problèmes se posent à une échelle démesurée, affirme Sir Denys A. Pilditch. Sur ce territoire où un tiers de l'énorme population est atteinte de maladies vénériennes, on manque de moyens adéquats pour lutter. Cependant les milieux indiens eux-mêmes se préoccupent de la question, on développera les mesures de protection, le temps agira.

Enfin, Mme Legrand-Falco (France) relate les œuvres accomplies dans son pays et rappela que la police des mœurs existe cependant encore, il faut lutter pour l'abolir, elle est dégradante pour les individus et inefficace pour enrayer les épidémies.

A. W.G.

Eclaireuses et suffrage féminin

La surprise causée par le vote des déléguées de la Fédération des Eclaireuses suisses réunies en assemblée annuelle à Neuchâtel, le 27 avril, appelle quelques éclaircissements. Ces déléguées se sont prononcées à l'unanimité contre l'entrée de leur fédération dans le grand comité d'action en faveur du suffrage féminin. Pour dissiper tout malentendu, nous ne pouvons faire mieux que de citer une partie de la lettre que la Direction de la F. E. S. vient d'adresser à Mme A. Quinche à Lausanne sous la signature de Mme Th. Ernst, Commissaire Nationale:

« Les dites déléguées tiennent à vous faire savoir que cette décision ne signifie nullement qu'elles sont en majorité contre le vote des femmes. Mais elles ont considéré que le Mouvement des Eclaireuses est spécifiquement un mouvement d'enfants. En inscrivant à son programme l'instruction civique des fillettes, en les préparant à leur tâche de mères et de citoyennes, la F. E. S. croit travailler pour l'avenir du pays sans pour cela engager des enfants dans une action qui concerne les adultes. Les déléguées ont précisé qu'un vote n'engageant que les cheftaines majeures eût donné un résultat tout différent... »

K. J.

tion par la parole et la plume du regretté Georges Berguer — professeur de Psychologie religieuse à la Faculté de théologie de Genève.

Il écrit avec gratitude et émotion cette étude consacrée aux premiers chapitres du Livre de la Genèse. Ils seront saisis à nouveau par la vérité éternelle de ces anciens récits éclairés par la lumière de l'Évangile. Ils rouvriront le Livre et entendront, au-delà du tumulte de l'époque présente, retenir ces mots « Au commencement Dieu créa ».

HOTEL COMTE VEVEY - LA TOUR
Confort - Belle situation - Jardin

Trousseaux
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs
Buisson
Paisant s.a.
3. R. DU RHÔNE - GENÈVE -

Publications reçues

Collection action et pensée. Edition du Mont-Blanc.

Cette Tribune de la psychologie moderne publie une intéressante *Vie de Jésus*, par Léon Bopp, d'après l'Évangile de Saint Matthieu. Elle permet de repenser les récits de l'Évangile dans un langage moderne.

Georges BERGUER : *Deux Récits de la Création et du Paradis perdu*.

Tous ceux qui ont reçu un message de libéra-

tion par le poste, ou par la poste, ou par le télégramme, ou par le fax, ou par le courriel, ou par le mobile, ou par le smartphone, ou par le tablette, ou par le ordinateur, ou par le portable, ou par le mp3, ou par le mp4, ou par le mp5, ou par le mp6, ou par le mp7, ou par le mp8, ou par le mp9, ou par le mp10, ou par le mp11, ou par le mp12, ou par le mp13, ou par le mp14, ou par le mp15, ou par le mp16, ou par le mp17, ou par le mp18, ou par le mp19, ou par le mp20, ou par le mp21, ou par le mp22, ou par le mp23, ou par le mp24, ou par le mp25, ou par le mp26, ou par le mp27, ou par le mp28, ou par le mp29, ou par le mp30, ou par le mp31, ou par le mp32, ou par le mp33, ou par le mp34, ou par le mp35, ou par le mp36, ou par le mp37, ou par le mp38, ou par le mp39, ou par le mp40, ou par le mp41, ou par le mp42, ou par le mp43, ou par le mp44, ou par le mp45, ou par le mp46, ou par le mp47, ou par le mp48, ou par le mp49, ou par le mp50, ou par le mp51, ou par le mp52, ou par le mp53, ou par le mp54, ou par le mp55, ou par le mp56, ou par le mp57, ou par le mp58, ou par le mp59, ou par le mp60, ou par le mp61, ou par le mp62, ou par le mp63, ou par le mp64, ou par le mp65, ou par le mp66, ou par le mp67, ou par le mp68, ou par le mp69, ou par le mp70, ou par le mp71, ou par le mp72, ou par le mp73, ou par le mp74, ou par le mp75, ou par le mp76, ou par le mp77, ou par le mp78, ou par le mp79, ou par le mp80, ou par le mp81, ou par le mp82, ou par le mp83, ou par le mp84, ou par le mp85, ou par le mp86, ou par le mp87, ou par le mp88, ou par le mp89, ou par le mp90, ou par le mp91, ou par le mp92, ou par le mp93, ou par le mp94, ou par le mp95, ou par le mp96, ou par le mp97, ou par le mp98, ou par le mp99, ou par le mp100, ou par le mp101, ou par le mp102, ou par le mp103, ou par le mp104, ou par le mp105, ou par le mp106, ou par le mp107, ou par le mp108, ou par le mp109, ou par le mp110, ou par le mp111, ou par le mp112, ou par le mp113, ou par le mp114, ou par le mp115, ou par le mp116, ou par le mp117, ou par le mp118, ou par le mp119, ou par le mp120, ou par le mp121, ou par le mp122, ou par le mp123, ou par le mp124, ou par le mp125, ou par le mp126, ou par le mp127, ou par le mp128, ou par le mp129, ou par le mp130, ou par le mp131, ou par le mp132, ou par le mp133, ou par le mp134, ou par le mp135, ou par le mp136, ou par le mp137, ou par le mp138, ou par le mp139, ou par le mp140, ou par le mp141, ou par le mp142, ou par le mp143, ou par le mp144, ou par le mp145, ou par le mp146, ou par le mp147, ou par le mp148, ou par le mp149, ou par le mp150, ou par le mp151, ou par le mp152, ou par le mp153, ou par le mp154, ou par le mp155, ou par le mp156, ou par le mp157, ou par le mp158, ou par le mp159, ou par le mp160, ou par le mp161, ou par le mp162, ou par le mp163, ou par le mp164, ou par le mp165, ou par le mp166, ou par le mp167, ou par le mp168, ou par le mp169, ou par le mp170, ou par le mp171, ou par le mp172, ou par le mp173, ou par le mp174, ou par le mp175, ou par le mp176, ou par le mp177, ou par le mp178, ou par le mp179, ou par le mp180, ou par le mp181, ou par le mp182, ou par le mp183, ou par le mp184, ou par le mp185, ou par le mp186, ou par le mp187, ou par le mp188, ou par le mp189, ou par le mp190, ou par le mp191, ou par le mp192, ou par le mp193, ou par le mp194, ou par le mp195, ou par le mp196, ou par le mp197, ou par le mp198, ou par le mp199, ou par le mp200, ou par le mp201, ou par le mp202, ou par le mp203, ou par le mp204, ou par le mp205, ou par le mp206, ou par le mp207, ou par le mp208, ou par le mp209, ou par le mp210, ou par le mp211, ou par le mp212, ou par le mp213, ou par le mp214, ou par le mp215, ou par le mp216, ou par le mp217, ou par le mp218, ou par le mp219, ou par le mp220, ou par le mp221, ou par le mp222, ou par le mp223, ou par le mp224, ou par le mp225, ou par le mp226, ou par le mp227, ou par le mp228, ou par le mp229, ou par le mp230, ou par le mp231, ou par le mp232, ou par le mp233, ou par le mp234, ou par le mp235, ou par le mp236, ou par le mp237, ou par le mp238, ou par le mp239, ou par le mp240, ou par le mp241, ou par le mp242, ou par le mp243, ou par le mp244, ou par le mp245, ou par le mp246, ou par le mp247, ou par le mp248, ou par le mp249, ou par le mp250, ou par le mp251, ou par le mp252, ou par le mp253, ou par le mp254, ou par le mp255, ou par le mp256, ou par le mp257, ou par le mp258, ou par le mp259, ou par le mp260, ou par le mp261, ou par le mp262, ou par le mp263, ou par le mp264, ou par le mp265, ou par le mp266, ou par le mp267, ou par le mp268, ou par le mp269, ou par le mp270, ou par le mp271, ou par le mp272, ou par le mp273, ou par le mp274, ou par le mp275, ou par le mp276, ou par le mp277, ou par le mp278, ou par le mp279, ou par le mp280, ou par le mp281, ou par le mp282, ou par le mp283, ou par le mp284, ou par le mp285, ou par le mp286, ou par le mp287, ou par le mp288, ou par le mp289, ou par le mp290, ou par le mp291, ou par le mp292, ou par le mp293, ou par le mp294, ou par le mp295, ou par le mp296, ou par le mp297, ou par le mp298, ou par le mp299, ou par le mp300, ou par le mp301, ou par le mp302, ou par le mp303, ou par le mp304, ou par le mp305, ou par le mp306, ou par le mp307, ou par le mp308, ou par le mp309, ou par le mp310, ou par le mp311, ou par le mp312, ou par le mp313, ou par le mp314, ou par le mp315, ou par le mp316, ou par le mp317, ou par le mp318, ou par le mp319, ou par le mp320, ou par le mp321, ou par le mp322, ou par le mp323, ou par le mp324, ou par le mp325, ou par le mp326, ou par le mp327, ou par le mp328, ou par le mp329, ou par le mp330, ou par le mp331, ou par le mp332, ou par le mp333, ou par le mp334, ou par le mp335, ou par le mp336, ou par le mp337, ou par le mp338, ou par le mp339, ou par le mp340, ou par le mp341, ou par le mp342, ou par le mp343, ou par le mp344, ou par le mp345, ou par le mp346, ou par le mp347, ou par le mp348, ou par le mp349, ou par le mp350, ou par le mp351, ou par le mp352, ou par le mp353, ou par le mp354, ou par le mp355, ou par le mp356, ou par le mp357, ou par le mp358, ou par le mp359, ou par le mp360, ou par le mp361, ou par le mp362, ou par le mp363, ou par le mp364, ou par le mp365, ou par le mp366, ou par le mp367, ou par le mp368, ou par le mp369, ou par le mp370, ou par le mp371, ou par le mp372, ou par le mp373, ou par le mp374, ou par le mp375, ou par le mp376, ou par le mp377, ou par le mp378, ou par le mp379, ou par le mp380, ou par le mp381, ou par le mp382, ou par le mp383, ou par le mp384, ou par le mp385, ou par le mp386, ou par le mp387, ou par le mp388, ou par le mp389, ou par le mp390, ou par le mp391, ou par le mp392, ou par le mp393, ou par le mp394, ou par le mp395, ou par le mp396, ou par le mp397, ou par le mp398, ou par le mp399, ou par le mp400, ou par le mp401, ou par le mp402, ou par le mp403, ou par le mp404, ou par le mp405, ou par le mp406, ou par le mp407, ou par le mp408, ou par le mp409, ou par le mp410, ou par le mp411, ou par le mp412, ou par le mp413, ou par le mp414, ou par le mp415, ou par le mp416, ou par le mp417, ou par le mp418, ou par le mp419, ou par le mp420, ou par le mp421, ou par le mp422, ou par le mp423, ou par le mp424, ou par le mp425, ou par le mp426, ou par le mp427, ou par le mp428, ou par le mp429, ou par le mp430, ou par le mp431, ou par le mp432, ou par le mp433, ou par le mp434, ou par le mp435, ou par le mp436, ou par le mp437, ou par le mp438, ou par le mp439, ou par le mp440, ou par le mp441, ou par le mp442, ou par le mp443, ou par le mp444, ou par le mp445, ou par le mp446, ou par le mp447, ou par le mp448, ou par le mp449, ou par le mp450, ou par le mp451, ou par le mp452, ou par le mp453, ou par le mp454, ou par le mp455, ou par le mp456, ou par le mp457, ou par le mp458, ou par le mp459, ou par le mp460, ou par le mp461, ou par le mp462, ou par le mp463, ou par le mp464, ou par le mp465, ou par le mp466, ou par le mp467, ou par le mp468, ou par le mp469, ou par le mp470, ou par le mp471, ou par le mp472, ou par le mp473, ou par le mp474, ou par le mp475, ou par le mp476, ou par le mp477, ou par le mp478, ou par le mp479, ou par le mp480, ou par le mp481, ou par le mp482, ou par le mp483, ou par le mp484, ou par le mp485, ou par le mp486, ou par le mp487, ou par le mp488, ou par le mp489, ou par le mp490, ou par le mp491, ou par le mp492, ou par le mp493, ou par le mp494, ou par le mp495, ou par le mp496, ou par le mp497, ou par le mp498, ou par le mp499, ou par le mp500, ou par le mp501, ou par le mp502, ou par le mp503, ou par le mp504, ou par le mp505, ou par le mp506, ou par le mp507, ou par le mp508, ou par le mp509, ou par le mp510, ou par le mp511, ou par le mp512, ou par le mp513, ou par le mp514, ou par le mp515, ou par le mp516, ou par le mp517, ou par le mp518, ou par le mp519, ou par le mp520, ou par le mp521, ou par le mp522, ou par le mp523, ou par le mp524, ou par le mp525, ou par le mp526, ou par le mp527, ou par le mp528, ou par le mp529, ou par le mp530, ou par le mp531, ou par le mp532, ou par le mp533, ou par le mp534, ou par le mp535, ou par le mp536, ou par le mp537, ou par le mp538, ou par le mp539, ou par le mp540, ou par le mp541, ou par le mp542, ou par le mp543, ou par le mp544, ou par le mp545, ou par le mp546, ou par le mp547, ou par le mp548, ou par le mp549, ou par le mp550, ou par le mp551, ou par le mp552, ou par le mp553, ou par le mp554, ou par le mp555, ou par le mp556, ou par le mp557, ou par le mp558, ou par le mp559, ou par le mp560, ou par le mp561, ou par le mp562, ou par le mp563, ou par le mp564, ou par le mp565, ou par le mp566, ou par le mp567, ou par le mp568, ou par le mp569, ou par le mp570, ou par le mp571, ou par le mp572, ou par le mp573, ou par le mp574, ou par le mp575, ou par le mp576, ou par le mp577, ou par le mp578, ou par le mp579, ou par le mp580, ou par le mp581, ou par le mp582, ou par le mp583, ou par le mp584, ou par le mp585, ou par le mp586, ou par le mp587, ou par le mp588, ou par le mp589, ou par le mp590, ou par le mp591, ou par le mp592, ou par le mp593, ou par le mp594, ou par le mp595, ou par le mp596, ou par le mp597, ou par le mp598, ou par le mp599, ou par le mp600, ou par le mp6